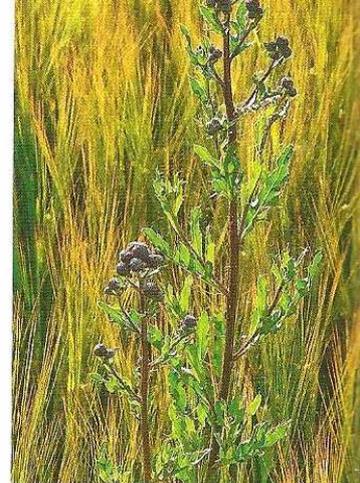


Maîtriser les vivaces

Le défi du chardon

Malgré une luzerne en tête de rotation, le chardon revient dans les cultures. Alors comment faire sans luzerne ? Voici les leviers connus les plus efficaces à combiner pour en venir à bout.



La gestion du chardon en culture bio s'appuie en grande partie sur l'implantation d'une luzerne pendant deux à trois ans. Or, la luzerne est difficile à valoriser dans les régions où les grandes cultures dominent ; par ailleurs, d'après des enquêtes effectuées en Hauts-de-France, le chardon réapparaît en moyenne trois ans après la destruction de la luzerne. Il faut donc mettre en œuvre d'autres leviers pour parvenir à maîtriser cette vivace à l'échelle du système de culture, y compris en présence de luzerne.

Optimiser les déchaumages d'été

Utiliser un outil efficace : les déchaumages d'été répétés sont un levier bien connu des agriculteurs bio. Il s'agit de réaliser trois déchaumages après la récolte pour épuiser les réserves racinaires du chardon et ainsi l'affaiblir. Cependant, cette pratique n'est pas toujours optimisée. Un gain d'efficacité pourrait être obtenu en utilisant des outils avec un recouvrement élevé, c'est-à-dire avec un



Contre les chardons, les déchaumages d'été répétés doivent se faire avec un outil à recouvrement élevé.



Exemple d'outil avec un recouvrement élevé (en jaune, le recouvrement des dents entre elles).

recouvrement important des dents entre elles. Les déchaumeurs avec des socs à ailettes de grande taille pourraient notamment être une solution, dans la mesure où le type de sol le permet.

Intervenir au bon stade : peu d'agriculteurs raisonnent le déclenchement d'un nouveau déchaumage en fonction de la repousse du chardon. D'après la biologie du chardon, le stade optimal pour intervenir est à 6-8 feuilles. En effet, tant que ce stade n'est pas atteint, le chardon puise dans ses réserves racinaires pour former de nouvelles feuilles. Au stade 6-8 feuilles, la photosynthèse réalisée par les feuilles du chardon devient suffisante pour éviter à la plante de puiser dans ses réserves racinaires. Et au-delà de ce stade, le chardon commence à reconstituer ses réserves racinaires, réduisant l'efficacité des déchaumages.

Préférer les périodes de temps sec : déchaumer en conditions sèches augmente aussi l'efficacité. Dans le nord, les agriculteurs doutent parfois de l'efficacité des déchaumages répétés. Pourtant, des tests mis en place dans des parcelles d'agriculteurs de Hauts-de-France montrent une diminution moyenne des densités de chardons d'environ 65 % en interculture courte grâce aux déchaumages répétés d'été. Et dans les zones non déchaumées, on observe de fortes augmentations du chardon (de 50 % à 100 %).

Attention aux différences d'efficacité entre les taches : l'efficacité des déchaumages répétés d'été peut varier en fonction des taches de chardons. Ce phénomène, déjà rencontré par des expérimentateurs, pourrait s'expliquer par une différence de sensibilité au travail du sol des chardons en fonction des taches. En effet, chaque tache correspond à une population de chardons distincte avec

Stade optimal d'intervention



Stade 6-8
feuilles

Energie produite par
la photosynthèse

Energie provenant
des réserves racinaires

↑ Début de repousse
du chardon

Destruction des parties aériennes
du chardon par déchaumage

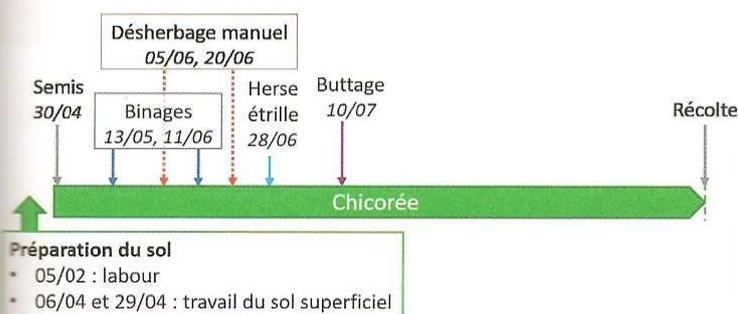
des caractéristiques génétiques différentes des autres taches de la parcelle. Ces variations d'efficacité peuvent aussi s'expliquer par l'âge des taches. Les plus récentes sont généralement plus faciles à maîtriser que les plus anciennes.

Choisir ses cultures

Planter des cultures étouffantes ou binées aide à limiter l'expansion du chardon. Les cultures de printemps tardives, semées vers fin mai - début juin, sont également bénéfiques : les travaux du sol répétés au printemps, lorsque les réserves racinaires du chardon sont faibles, limitent les repousses. Pour aller plus loin, les cultures de printemps sarclées, comme les légumes de plein champ, ont l'avantage de combiner l'effet des travaux du sol répétés au printemps et des binages en culture. La culture de chicorée par exemple, caractérisée chez un agriculteur des Hauts-de-France (lire dans *Biofil* 106), a réduit la taille des taches de chardon de 85 % l'année suivant sa culture. ■

Élise Favrelière et Aïcha Ronceux

Conduite de la chicorée l'année du suivi



Ils témoignent

François Desruelles, agriculteur à Carvin

Certains agriculteurs, comme François Desruelles (1), font le choix de ne pas implanter de luzerne dans leur exploitation. "Sans fourrage, il est très difficile de lutter contre le chardon", admet-il. Dans ces exploitations, la gestion du chardon repose sur de nombreuses interventions mécaniques, en culture et hors culture. "Sur les cultures sarclées, avec 3 ou 4 sarclages, on obtient un très bon résultat. Idem avec les déchaumages d'été faits dans les conditions les plus sèches possibles, 3-4 fois consécutives."

Antoine Stoffel, conseiller grandes cultures bio à l'ABP (Agriculture bio de Picardie)

"OdeRA-Vivaces peut être utilisé pour accompagner des agriculteurs en projet de conversion ou conseiller ceux touchés par le chardon, 3-4 ans après la conversion. L'intérêt de cet outil est de synthétiser les connaissances sur les vivaces. Il peut s'utiliser aussi bien en entretiens individuels qu'en animations de groupes."

(1) Lire aussi *Biofil* 106.



**DESHERBAGE
DEFANAGE
PASTEURISATION
DE LIT DE SEMENCE**

nous avons la solution !



mme environnement

Tel : 03.23.71.07.55

contact@mmenvironnement.com

BATYSILO

**Stockage et manutention
Bâtiment semi circulaire**



BATYSILO - 21 Place Charlemagne - 08130 ATTIGNY
http://www.batysilo.net - commercial@batysilo.net
Christophe Cornet : 06 35 26 80 56

Green

AgroPlow

Charrue superficielle pour un labour jusqu'à 25 cm.
SmartControl système unique pour un travail droit.
Sécurité à boulons ou non-stop hydraulique.

04.76.93.10.14
www.green-agricultural.com